

RE-CONFINEMENT 25

Le mot du jour

Bar

Certes, il nous faudra patienter encore un peu, mais l'ouverture des bars marquera la fin de cette parenthèse pandémique. Et nous pourrons y trinquer à la liberté retrouvée. Liberté de se mouvoir en tout cas, celle de penser n'ayant heureusement pas été restreinte. A l'origine du bar, il y a... la barre. En Angleterre, le terme « bar » – emprunté au français « barre » – a d'abord désigné, dès le XIVe siècle, la barre du comptoir où l'on boit puis le comptoir lui-même puis, enfin, la pièce où l'on boit (« room-bar »). Le bar est apparu en France au milieu du XIXe siècle, mais avec, alors, une connotation de luxe (bar américain, bar de théâtre, bar de palace), avant de désigner, au début du siècle suivant, tout lieu qui sert des boissons, du cinq étoiles au boui-boui (mot d'origine inconnue !). Le bar désigne aussi le comptoir de zinc devant lequel les clients se tiennent (le romancier Huysmans avait inventé le terme « bar-zinc », qui n'a pas convaincu), servis par le barman ou la barmaid, deux termes empruntés directement à l'anglais et arrivés en France en même temps que les bars.

« Si les bars à Londres avaient des terrasses comme à Paris, on y boirait des verres de pluie »
(Somerset Maugham)

Qui suis-je ?

Mes problèmes de peau ne pouvaient s'apaiser
Que lorsque, dans un bain, je la faisais tremper.
Dans cette position, j'écrivais des libelles
Pour que 89 continue de plus belle.
Je soutenais l'Incorruptible, le despote.
J'aurais dû me méfier d'une nommée Charlotte...

(Solution p.7)

Charade

Mon premier est peu élevé

Mon deuxième paie familièrement

Mon troisième marque la surprise

Mon quatrième est mon premier

A mon cinquième on met les voiles

Et mon tout promet en ce moment *Une terre promise*

(Solution p.7)

Histoire d'amour

Charles V et Jeanne de Bourbon : fidélité de cour

Charles V, né en 1338, fut surnommé « le Sage ». Et il le fut dans ses amours. Ou plutôt son amour, au singulier, pour la reine Jeanne de Bourbon. Il fut bien rare dans l'histoire qu'un roi fût amoureux de la femme qu'on avait choisie pour lui... (Louis XV, le « Bien aimé », le sera aussi). Jeanne pourtant n'est pas d'une beauté troublante – loin de là...- mais elle a bien d'autres atouts : intelligente, gaie, prévenante, sachant manier l'ironie. Elle est pour Charles, handicapé par des problèmes de santé, à la fois une parfaite compagne et une conseillère avisée. Il aime l'avoir auprès de lui : « *Il tenait son épouse en toute paix et amour et en continuels plaisirs ; il était souvent en sa compagnie et toujours à joyeux visage et mots gracieux* », écrira la poétesse Christine de Pisan (1364-1430), admirative de la fidélité royale. Soucieux de l'honneur des femmes, le roi fit un jour pendre un serviteur de sa cour qui avait violé une servante. Châtiment rarissime alors pour un tel crime. Il s'opposa aussi à l'emprisonnement des femmes infidèles : certes, il aurait aimé que chacun soit aussi fidèle que lui mais disait « comprendre la fragilité humaine ». Le 4 février 1378, la reine Jeanne mourut en mettant au monde une petite fille. Dès lors, Charles V dépérit et mourut à son tour quelques mois plus tard.

En toutes lettres

Roland Dorgelès – de son vrai nom Roland Lécavelé, est célèbre pour son roman « Les Croix de bois », terrible récit tiré de son expérience dans les tranchées, resté une évocation majeure de la Grande guerre, avec « Ceux de 14 » de Maurice Genevoix. Mais avant de devenir écrivain, Roland Dorgelès fut peintre, élève des Beaux-Arts et habitué de la bohème de Montmartre aux côtés, par exemple, de Francis Carco et Pierre Mac Orlan. Il fit partie du petit groupe de jeunes peintres qui mystifièrent la Société des artistes français en inventant le peintre Boronali dont ils présentèrent très sérieusement le tableau « Coucher de soleil sur l'Adriatique ». En réalité, le tableau avait été peint... par la queue d'un âne. Le canular est resté célèbre. Au lendemain de la Guerre, Roland Dorgelès rata de peu – 4 voix contre 6 – le prix Goncourt 1919 pour ses « Croix de bois » au profit « des Jeunes filles en fleur », de Marcel Proust. Cette décision fit dire – avec regret - à un des membres de l'académie qui avait soutenu Dorgelès : « *On n'a pas voulu couronner le porte-parole de ces millions d'hommes couchés sous leur croix de bois et qui ne feront pas d'enfants aux jeunes filles en fleur* ». Dorgelès se consola avec le prix Fémina et « Les Croix de bois » devint un best-seller. Entré – sans rancune ! - à l'académie Goncourt, il en fut président en 1955. Mais à la fin, de sa vie, sans ressources, l'écrivain dut être pensionné par la Caisse des lettres qui ne lui versait qu'une bien maigre mensualité.

Quiz

Spécial poissons (nous sommes vendredi !)

- Quel poisson est surnommé en France « les dents de la rivière » ?
- Quel est le nom du petit de l'anguille ?
- Qui est le metteur en scène des Dents de la mer (n°1) ?
- Complétez ce titre de film : Un poisson nommé...
- Quel candidat arriva dernier à la primaire de la droite et du centre en 2016 ?
- Quel est le nom familier du Quintette en la majeur de Schubert ?
- Dans quelle chanson Claude François évoque-t-il un barracuda ?

(Solutions p.7)

Un poème

On voyait les chevaux de la mer
Qui fonçaient la tête la première
Et qui fracassaient leur crinière
Devant le casino désert.
La barmaid avait dix-huit ans
Et moi qui suis vieux comme l'hiver
Au lieu de me noyer dans un verre
Je me suis baladé dans le printemps
De ses yeux taillés en amande.
Ni gris ni verts ni gris ni verts
Comme à Ostende
Et comme partout
Quand sur la ville tombe la pluie
Et qu'on se demande si c'est utile
Et puis surtout si ça vaut le coup
Si ça vaut le coup de vivre sa vie.
(Jean-Roger Caussimon pour Léo Ferré)

Une énigme

Avec ces mots indices, trouvez le mot-mystère :
Clair – Rousse – Miel – Phases – Jean – Promettre
(Solution p.7)

Drôle de chanson

Georges Moustaki avait connu son heure de gloire en 1959 en écrivant « Milord » pour Edith Piaf, dont il était alors le compagnon. Il était ensuite tombé dans l'oubli, tout en continuant d'écrire, pour Henri Salvador, par exemple. En 1967, par l'intermédiaire de Barbara, il rencontre Serge Reggiani pour qui il écrit quelques chefs d'œuvre : Sarah, Ma liberté, Ma solitude... Reggiani, très exigeant, pousse Moustaki, de nature un peu nonchalante, à aller jusqu'au bout de son talent. Les textes lui donnent raison ! Peu après la sortie du disque de Reggiani, Moustaki croise à l'Olympia Denise Glaser, animatrice de l'émission télévisée Discorama, à qui il confie son envie d'interpréter lui-même ses chansons. Elle l'invite à chanter à la télévision, il refuse, ne s'estimant pas prêt. Puis, finalement, accepte et se rend au studio de télé à vélo. Il hésite à chanter Le Métèque car sa maison de disque a prévu un bide pour ce titre. Puis se lance. Dans la minute qui suit la fin de la chanson, le standard de l'émission est saturé d'appels de téléspectateurs émus et enthousiastes. Dans la foulée, le disque, enregistré un peu plus tôt, rencontre un succès énorme. Hymne à la fraternité et au refus des frontières, le Métèque tombe pile au lendemain de mai 68. Un an plus tôt, la chanson aurait sans doute été le bide prévu par la maison de disque. Pour le public, le Métèque, c'est lui, ce voyageur à la fois grec, égyptien et français, à la barbe grise malgré ses 35 ans. Dix ans après Milord comme auteur, Moustaki retrouve, avec le Métèque, le succès, comme interprète.

Drôle de mots

Le mot « pipelette » nous vient du roman d'Eugène Sue, « Les Mystères de Paris ». L'auteur y avait baptisé les Pipelet un couple de concierges qui bavardaient beaucoup. Après le succès du roman, dont la publication en feuilletons s'est étalée de juin 1842 à octobre 1843, le mot « pipelette » entre dans le langage courant à partir de 1870 pour désigner une personne curieuse, bavarde et répandant des commérages. Signalons que la « pipelette » peut être aussi bien une femme qu'un homme...

Drôle d'expression

Dans les bras de Morphée

Non, Morphée n'est pas une femme comme on le croit souvent (avec quelques raisons, quand même...). Dans la mythologie grecque, il est le dieu des rêves. Son père, Hypnos, est celui du sommeil et sa mère, Nyx, la déesse de la nuit. Morphée a le pouvoir d'endormir les gens et de leur faire faire des rêves rien qu'en les touchant avec ses herbes. L'expression est apparue au XVIIIe siècle et, à l'époque, beaucoup de peintures représentent Morphée sous les traits d'une femme. La confusion vient du « e » final de son nom et peut-être aussi de l'évocation des bras, lui donnant une image protectrice traditionnellement associée aux femmes.

Drôle d'idée

Au début du 20^e siècle encore, dans des établissements scolaires catholiques, certaines religieuses qui enseignaient l'alphabet aux enfants n'osaient pas prononcer la lettre Q. Elles disaient « L, M, N, O, P, lettre innommable, R, S, T »... D'autres appelaient cette lettre le « c long ».

Solutions

Qui suis-je ? Marat

Charade : Barack Obama (Bas- Raque – Oh – Bas- Mat)

Enigme : Lune (Clair de lune – Lune rousse – Lune de miel – Phases de la lune – Jean de la lune – Promettre la lune)

Quiz : Le brochet ; La civelle ; Steven Spielberg ; Wanda ; Jean-Frédéric Poisson ; La Truite ; Alexandrie Alexandra.

©Olivier Calon